

Conférence Philippe BOISSEAU

17 mars 2010 au CCVA Villeurbanne

« Comment aider les enfants à construire leur langage ? »

Construction du langage des enfants :

A l'école maternelle, la construction du langage s'appuie largement sur les **interactions enseignant/élève**.

Comme l'ont déjà évoqué Laurence LENTIN (interactions individuelles) puis Denise DURIF et Agnès FLORIN (interactions en petits groupes 1 ou 2 fois par semaine) le grand groupe présente des limites pour les élèves les plus en difficulté. Il n'est pas le lieu privilégié pour interagir, il faut donc penser des organisations permettant l'échange en petits groupes.

Philippe BOISSEAU choisit de se démarquer de la seule pédagogie « des situations » pour que le langage se construise dans les meilleures conditions.

En maternelle, l'usage de la situation est une condition nécessaire mais non suffisante. C'est la construction progressive de **la syntaxe** qui doit être la priorité du pédagogue.

« ...si la qualité de la situation est nécessaire, elle est loin d'être suffisante pour promouvoir une authentique construction du langage... »

La construction de la **syntaxe** peut se définir en trois grandes étapes pour tenter de réduire les écarts considérables entre les élèves :

- aider l'élève à l'utiliser **les pronoms**
- l'encourager à construire **un système de temps** de + en + diversifié (présent, passé, futur)
- le conduire à **complexifier** sa syntaxe

Il faut proposer des situations de langage motivantes, variées et travailler en petits groupes.

1) Aider l'élève à s'approprier les pronoms et à les différencier clairement :

C'est la conquête progressive par différenciation du « **i** »

Mettre en place le « **je** » qui va générer le « **tu** » en s'appuyant sur le détachement du sujet grâce à « **moi** » et « **toi** ».

EX : *i fais du vélo moi, je fais du vélo*

Introduire « **il** » « **elle** » « **ils** » « **elles** » reprenant le sujet identifié, mis en position détachée en début ou en fin de phrase.

EX : « *Cassé voiture* »

« *Elle est cassée ta voiture ?* » (*feed-back*)

« *Et pourquoi elle est cassée ?* » (*relance*)

C'est la « théorie de l'escalier » où l'adulte doit essayer de situer la relance juste une marche au-dessus des possibilités langagières du moment de l'enfant (la zone proximale de développement de VIGOTSKY)

2) Aider l'élève à construire son système des temps :

Passer de l'**infinitif** à un système élaboré de plus en plus riche pour rendre compte des situations.

Cette construction du système des temps se fait à partir du **présent**, employé au début de manière quasi-systématique.

Il représente 80% des verbes produits par les enfants de 3 ans pour chuter progressivement à 50% chez les grands de 5 ans.

Le présent est déjà **une conquête** pour l'élève qui ne parle qu'en mots phrases ou phrases à deux mots.

Le premier système à **trois temps** apparaît assez rapidement (présent /passé composé /futur aller). Il traduit davantage le degré d'accomplissement de l'action que la notion de temps non acquise à ce stade :

- en train de ..(présent)
- accompli (passé composé)
- à accomplir (futur)

Vers 4 ans, apparition de l'**imparfait** qui appelle le **plus que parfait** avec le questionnement de l'adulte.

Vers 5ans, quelques apparitions du **conditionnel** liées à des situations sollicitant l'imaginaire.

3) Aider l'élève à complexifier tout en restant dans une formulation propre à l'oral :

Utilisation des prépositions spatiales : à, au, du, dans, sur, sous, avant, après, devant, derrière, contre....

des adverbes naturellement utilisés dans certaines situations : dedans, dehors, autour, au milieu, loin....

Ils permettent d'aborder les complexités plus difficiles qui sont souvent complémentaires (comme...si...parce que....quand... pour+infinitif..)

C'est une aide pour relier « des phrases noyaux »

EX : J'reconnais la maison i s 'cache le bonhomme
Je reconnais la maison où il se cache le bonhomme (feed-back)

La conquête des phrases complexes se produit par essais et tentatives. Les « i », les « quand », les « y'a qu'à » sont comme de « l'huile dans les rouages » pour conquérir la phrase complexe.

Le rôle de l'adulte est de **reformuler** « de souffler sur les braises » sans pour autant entrer dans un modèle académique qui correspond plus à une forme oralisée de la langue écrite qu'à une production orale. Il faut proposer des structures accessibles.

4) Ne pas viser trop tôt la concentration :

C'est à dire la production de phrases déclaratives simples qui est la marque de l'écrit (objectif du cycle 3)

Il ne faut pas « **vouloir faire parler l'écrit** ».

Toute tentative de modélisation dans ce sens de la part de l'adulte signifie l'utilisation de la structuration de l'écrit dans l'oral hors de la portée des élèves de la maternelle.

Ces grands principes se travaillent simultanément, à chaque niveau de la maternelle, en prévoyant une complexification progressive respectant le rythme de chaque élève.

Les thèmes choisis et les répétitions nombreuses que permet le vécu quotidien facilitent l'acquisition de mots nouveaux :

- **750 mots à 3 ans**
- **1750 mots à 4 ans**
- **2500 mots à 5ans**

Comment mettre en œuvre ces principes ?

- En privilégiant **l'interaction** : à partir de situations non repérées comme situations d'apprentissage mais liées au vécu de la classe : habillage, toilettes, accueil, récréation.....Utiliser toutes les situations propices à une mise en mots par les élèves.

- A partir d'**ateliers de langage** fonctionnant autour d'un coin jeux (contexte du petit groupe)

- En veillant au **choix des thèmes** :

PS : grande motricité, nourriture, animaux

MS : les fêtes , la famille, l'espace proche, le jardin

GS : les sorties, les véhicules , les transports, les métiers ,l'atelier cuisine, les activités scientifiques..

- En permettant les répétitions dans des situations variées. C'est un facteur important d'appropriation tant pour *la syntaxe* que *le vocabulaire*.

Le rôle de l'adulte est essentiel, tuteur du langage, il veille à fournir un étayage adapté sous la forme de :

- **relance** : elle aide à la production de message et permet d'entretenir la conversation

- **feedback** : sorte d'écho à des tentatives encore approximatives : cela permet à l'élève de vérifier qu'il a été compris et cela permet aux autres de le comprendre

Les outils spécifiques :

- 1) **Les albums échos** : on peut distinguer 3 types d'albums :
 - à la première personne « **je** » relate des actions vécues
 - à la troisième personne pour relater des actions vues
 - d'autres du type « **moi, je** » « **toi, tu** »

Albums à la première personne :

Réalisation : Choisir 6 à 8 photos d'un élève en pleine activité ; le laisser découvrir les photos et s'y reconnaître ; provoquer des réactions verbales : « Qu'est-ce qui se passe ? Qu'est-ce que tu fais ? » et noter fidèlement ses premiers jets. Constituer l'album avec des photos « porteuses » accompagnées chacune d'un petit texte écrit par l'enseignant qui reprend les formulations tout en complexifiant juste un peu au-delà des possibilités actuelles de l'élève.

Utilisation : proposer à l'élève de raconter ce qu'il fait : l'adulte l'aide dans des feedback appropriés

Seul l'élève concerné peut s'entraîner avec l'adulte qui peut être autre que l'enseignant.

Albums de troisième personne :

Réalisation : 8 à 12 photos d'élèves en train de vivre une même situation : élaborer le texte sur des réactions spontanées

Utilisation : donner un exemplaire aux 5 à 6 élèves installés près de l'adulte ; proposer une entrée en matière sous forme de jeu (recherche d'une page...) qui constitue un rôle déclencheur pour une première restitution ; proposer ensuite à un élève d'être meneur de jeu, l'adulte apporte les feedback d'étayage pour renforcer les réussites.

Tous les élèves peuvent raconter un album de 3^{ème} personne.

- 2) **Les oralbums** :

Albums de l'oral écrit en **syntaxe adaptée** à chaque âge.

Ce sont des albums de l'oral avec un scénario original d'un conte du domaine public (« *La petite poule rousse* », « *Les trois petits cochons* », « *Le petit chaperon rouge* »...).

Pour éviter toute équivoque, ils font l'objet d'une présentation en première page : le dessin d'un enseignant qui raconte (mise en forme dans une bulle qui se retrouve sur les autres pages).

Utilisation : Une ou deux présentations par l'enseignant sur la base d'un texte oral ancré dans l'image (texte= image)

Une ou deux semaines plus tard, **faire restituer** l'histoire par un ou plusieurs élèves ; les entraîner peu à peu au récit oral autonome. Pour éviter toute confusion entre « écrit de l'oral et écrit » on utilise systématiquement la bulle pour indiquer les écrits à partir de l'oral.

- 3) **Les imagiers** :

Création et utilisation d'imagiers sur la base de **lexiques spécifiques**.

Ils servent d'appui lexical pour explorer et consolider les activités de langage. Ils permettent d'enrichir les connaissances du vocabulaire de l'élève.

Il existe des illustrations de qualité dans des outils comme :

« *1500 mots illustrés* » Père Castor

« *2500 mots pour les 5 ans* » Mon premier Larousse

« *Le Larousse des Maternelle* »

Bibliographie : « Enseigner la langue orale en maternelle » P Boisseau (Retz)

Sitographie : <http://www.ac-amiens.fr/inspections/02/ressources/lem>

Synthèse Conférence Philippe Boisseau + animation pédagogique